

HICHEM KHADHRAOUI

L'humanité au cœur du dialogue

Hichem Khadraoui est directeur des opérations chez Geneva Call, une ONG indépendante et neutre qui promeut le droit international humanitaire et le droit relatif aux droits de l'homme pour les groupes armés non étatiques. Cette organisation vise surtout à protéger les civils dans les zones de conflit.

D'origine algérienne par sa mère et tunisienne par son père, Hichem a grandi dans des environnements entourés de conflits. Il se souvient comment, en tant qu'enfant dans les années nonante, quand de nombreux conflits comme celui au Rwanda, en Bosnie, en Afrique de l'Ouest et dans d'autres parties du monde ont été diffusés, il lisait beaucoup et essayait de comprendre leurs causes. « Je voulais m'assurer que cela ne se reproduira plus et je cherchais des moyens de contribuer ». Réceptif aux problèmes mondiaux et prêt à contribuer à leurs résolutions, Hichem a choisi d'étudier le droit international humanitaire, les droits humains, le droit des réfugiés et la justice internationale à Aix-en-Provence, à Maastricht et à Cape Ville, en Afrique du Sud. Il a consacré ensuite 11 ans de sa vie avec le CICR, dont plus de 9 ans sur le terrain dans des pays comme la Somalie, la Libye, l'Afghanistan, l'Irak et le Tchad, entre autres.

À Geneva Call, le directeur des opérations et son équipe font la promotion du droit international humanitaire et du droit relatif aux droits de l'homme pour les groupes armés non étatiques dans le monde entier. « Nous avons pris la décision que, au lieu de blâmer les groupes armés, nous devrions essayer de les approcher et veiller à ce qu'ils comprennent qu'il existe des lois et des



limites qu'ils devraient respecter afin de protéger les civils ». Ils vont sur le terrain en Asie, au Moyen-Orient, en Afrique et en Amérique latine pour discuter directement avec les dirigeants, en veillant à ce qu'il existe un code de conduite et des politiques qui ont été modifiées. « Si nous ne faisons pas cela, nous n'avons pas les conditions minimales pour la paix », explique Hichem. En outre, ils rencontrent les communautés locales, les groupes de femmes, les groupes minoritaires afin de les informer de leurs droits. « Pendant les conflits, ceux qui souffrent le plus sont les civils - les enfants, les femmes, les personnes âgées. Ils sont piégés entre deux côtés. Ma mission est de les sortir du piège ». Par exemple, au Myanmar, l'équipe d'Hichem est allée parler directement aux femmes afin de renforcer leurs connaissances de leurs droits. L'éducation est essentielle et ne devrait pas s'arrêter pendant les conflits.

L'humanité comme priorité

Un événement l'a fortement marqué lors d'une opération en Libye au début de la guerre, lorsque les troupes de Kadhafi se battaient contre les rebelles. Se dirigeant vers l'une des villes assiégées pour apporter de l'oxygène à l'hôpital où beaucoup de familles étaient piégées dans le sous-sol, Hichem a dû négocier avec les forces armées pour entrer. Quand il est arrivé sur place, il a vu de nombreuses personnes blessées qui ne pouvaient pas être traitées en raison de l'absence de spécialistes. Il a décidé de prendre avec lui trois victimes qui avaient le plus besoin de soins d'urgence: une petite fille blessée par une frappe aérienne, une femme enceinte et une personne âgée. Elles ne pouvaient être traitées que dans un établissement contrôlé par les rebelles. Bien qu'ils aient été en guerre, les rebelles ont accepté de traiter les victimes car ils avaient compris « qu'il y avait de l'humanité » en jeu, et c'était une priorité.

Lors d'une autre mission mémorable, Hichem a rencontré un détenu à Bagdad qui était parti de Suède pour rendre visite à son père en Irak. Arrêté durant trois semaines, il ne pouvait pas donner de nouvelles à sa mère. Il a demandé à Hichem de l'appeler et de lui dire qu'il était vivant. Au téléphone, la femme ne cessait pas de pleurer ; savoir que son fils était vivant a été « la nouvelle la plus importante depuis son naissance ». De telles histoires convainquent Hichem qu'au-delà de tout conflit, il y a de l'humanité. C'est cette humanité commune qui devrait être mise au centre du dialogue.

Le dialogue, un terrain fertile pour la paix

Selon Hichem, l'essentiel dans tout processus de consolidation de la paix est de

garder un esprit ouvert et de dialoguer sans préjuger toute en restant à l'écoute.

Comme chacun a sa propre compréhension et perception du conflit, il est important pour Geneva Call de se rendre sur le terrain « comme un acteur neutre et impartial ».

L'équipe de Geneva Call accorde également une grande attention aux préparatifs. Ainsi, les missions sur le terrain ne sont réalisées qu'après une recherche approfondie sur la culture locale. Lors de la construction du dialogue, il ne faut pas être pressé. Hichem explique qu'il convient d'être patient et de choisir la bonne approche. Le format du message est également essentiel et il doit être adapté aux circonstances. Il se rappelle des moments où il a dû parler avec des membres de groupes radicaux. « Lorsque vous êtes seul, entouré de cinquante personnes avec des armes à feu et que vous devez transmettre le message qu'il y a des règles qu'elles doivent respecter, vous devez vous assurer qu'elles comprennent pourquoi elles doivent les respecter ». Dans son discours, il fait toujours référence aux familles et aux communautés. Il est important de savoir ce qui compte pour les groupes de rebelles.

Avec Geneva Call, Hichem veut faire une différence sur le long terme en « abordant les causes profondes des conflits et en empêchant d'autres violations du droit international ». Aujourd'hui, les statistiques révèlent que des progrès ont été réalisés. Il y a notamment moins de victimes civiles. Mais Hichem croit en la nécessité d'un dialogue répété et constant. Sa positivité et sa persévérance l'aident à poursuivre sa vision d'un monde plus pacifique et humain.

Cristina Agrigoroae